الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية | الديوان الوطني للامتحانات والمسابقات

امتحان بكالوريا التعليم الثانوي | دورة: **2016**

الشعبة: لغات أجنبية

اختبار في مادة: اللغة الفرنسية | المدة: **03** سا و **30** د

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين التاليين:

الموضوع الأول

Se taire : la pire des attitudes

Ma première confrontation avec le racisme a eu lieu en France. J'avais neuf ans. Dans mon école, les Noirs étaient affublés d'un sobriquet*. Etait-ce du racisme ? Chez les enfants, c'est plutôt de la bêtise, mais cela me touchait. Je venais de la Guadeloupe où de nombreuses communautés vivent ensemble. **Là-bas**, je n'en avais ressenti aucune discrimination.

Le racisme n'est pas naturel. **Il** est généré par des adultes qui établissent des différences entre les couleurs de peau et les cultures. Pour en venir à bout, le rôle de l'école est primordial. Or, on y parle de "races humaines" alors qu'il n'existe qu'une seule race et qu'il serait plus juste de parler de différentes communautés.

L'histoire des peuples est très mal enseignée : chaque pays se l'approprie pour démontrer que son comportement passé a été juste. De même, j'ai toujours été choqué que les Noirs n'apparaissent dans l'Histoire qu'à propos de l'esclavage. **Leur** situation, avant cette page dramatique, n'est jamais évoquée, comme s'ils avaient toujours été des esclaves ! Leur véritable histoire, leur culture est trop souvent bafouée. Il s'agit d'un vide historique, d'un voile sur la mémoire de ces peuples.

Un vrai travail de mémoire est indispensable pour qu'on ait, un jour, l'espoir d'éradiquer le racisme. Certaines Nations doivent reconnaître leurs torts passés, notamment vis-à-vis de l'esclavage qui, selon moi, est une des sources du racisme. La vérité doit être écrite, non dans un esprit de vengeance mais afin d'engager une véritable réconciliation.

J'ai vécu une expérience douloureuse lors d'un match, à Parme, qui était alors mon club. Des supporters se sont mis à insulter deux joueurs noirs. A la fin de la rencontre, j'ai évoqué cet incident avec d'autres membres du club. J'ai ressenti une indifférence que j'ai refusée. Se taire est la pire des attitudes. La lutte contre le racisme est aussi une lutte contre le silence.

Lors de rencontres régulières avec des écoliers italiens, je m'obstine à expliquer le rôle important du brassage des communautés, porteur d'un enrichissement indispensable. J'ai la conviction que ces jeunes ne cautionnent pas les manifestations racistes qui se donnent libre cours dans les stades. Il ne suffit pas d'évoquer ce qui est positif. Il faut affronter aussi ce qui est négatif et, ainsi, poursuivre la réflexion.

Le mal doit être combattu immédiatement afin d'éviter qu'il ne débouche sur des situations intolérables. Et si je prends en exemple le football, un vecteur social très important, c'est pour qu'on élimine toute forme de racisme dans les stades, pour empêcher que certaines personnes n'utilisent ce sport pour faire passer des messages inadmissibles.

Lilian Thuram, membre de l'équipe de France
in ***Le Courrier de l'UNESCO***, septembre 2001

***Sobriquet** : *surnom familier donné par moquerie*

Questions

I – Compréhension : (12 points)

1. *« Le mal doit être combattu immédiatement... »*
   De quel mal s'agit-il ?
2. *« Se taire est la pire des attitudes. »*
   Par cette phrase, l'auteur :
   - dénonce le silence des gens.
   - ne comprend pas l'attitude des gens.
   - accepte le silence des gens.

   Recopiez la bonne réponse.
3. Relevez quatre mots appartenant au champ lexical du « ***racisme*** ».
4. L'auteur énumère trois prétextes qui incitent au racisme. Lesquels ?
5. Parmi les expressions suivantes, recopiez celles proposées par l'auteur pour lutter contre le racisme :
   brassage des communautés / parler de races humaines / reconnaitre leurs torts du passé / un voile sur la mémoire / insulte des Noirs / parler de différentes communautés.
6. *L'école joue un rôle négatif à l'égard du racisme.*
   Relevez dans le texte une phrase qui le justifie.
7. « *…un voile sur la mémoire de ces peuples …*»
   Que propose l'auteur pour lever ce voile ?
8. L'auteur prend comme exemple le football pour éradiquer le racisme. Quelle en est la raison ?
9. **a)** *«...**Là-bas**, je n'en avais ressenti aucune discrimination»* (1er paragraphe)
   Là-bas renvoie à ……………..
   b) *« ...**Il** est généré par les adultes.... »*, (2ème paragraphe)
   Il renvoie à ………………
   c) *« ...**leur** situation, avant cette page dramatique »*, (3ème paragraphe)
   leur renvoie à ………………
10. Complétez le passage ci-dessous par les mots et expressions suivants :
    L'école / les Noirs / s'indigne / la vérité / le silence / confronté.
    L'auteur a été……… en France au racisme à l'âge de neuf ans. Il a constaté que …………ont été victimes de discrimination raciale et de l'histoire enseignée à …………. Il………….. contre …………des gens et préconise de dire ………… .

II – Production écrite : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets au choix

Sujet 1 :
L'auteur a voulu partager avec les lecteurs des moments de souffrance morale en tant que Noir. Rédigez le compte rendu critique de son texte (environ 150 mots) qui sera publié dans le journal de votre lycée.

Sujet 2 :
Aujourd'hui, l'émigration clandestine prend de plus en plus d'ampleur dans nos sociétés africaines. Rédigez un texte (environ 150 mots) dans lequel vous exhorterez les jeunes de votre âge à renoncer à cette aventure.

انتهى الموضوع الأول

<u>الموضوع الثاني</u>

19 juin 1956 : pour la première fois dans cette guerre, la guillotine entre en action. Zabana et Feradj ont la tête coupée, au nom de la loi française. Ainsi, le statut de combattants de guerre ne sera pas réservé aux nationalistes.

Djamila Briki, qui fut, aux premiers jours de juillet 62, ma première amie de la Casbah, livre ses souvenirs sur les nouveaux rites funéraires qui s'instaurent aux portes de la prison Barberousse :

« Les familles des condamnés à mort allaient tous les matins à Barberousse, car, lorsqu'il y avait des exécutions, c'était affiché sur la porte. Nous allions tous les matins pour voir s'il y avait ces fiches blanches sur la porte ; des fois, il y en avait trois, quatre, chaque exécuté avait sa fiche personnelle. Nous n'étions jamais prévenues, il fallait aller lire les noms sur la porte. C'était la chose la plus horrible. Et l'eau !... quand il y avait plein d'eau devant la porte, c'était parce qu'ils avaient nettoyé le sang à grande eau avec un tuyau.

Peu après, un gardien sortait et appelait la famille du guillotiné de l'aube : il rendait les affaires personnelles du mort à sa femme ou à sa mère. Les femmes ne pleuraient pas ; leurs compagnes, venues aux nouvelles, ***les*** *entouraient et allaient ensuite jusque chez elles pour la veillée religieuse.*

*Le corps de l'exécuté n'était jamais remis aux siens ; l'administration pénitentiaire se chargeait seule de l'inhumation au cimetière d'El-Alia. On ne donnait que le numéro de la tombe aux femmes qui s'***y*** *rendaient le lendemain. »*

Djamila Briki se souvient encore d'une scène devant Barberousse, un de ces matins d'exécutions (elle-même, ayant son époux Yahia condamné à mort, vivra cette attente et cette tension) : *« Je revois encore une vieille femme lorsqu'on lui a rendu le baluchon de son fils (donc un guillotiné de l'aube). Elle s'est assise par terre, devant la porte de la prison, et elle sortait le linge de son fils ; elle embrassait sa chemise, son peigne, sa glace, tout ce qui était à lui. Jamais il n'y a eu de pleurs, de cris de lamentations. Nous partions avec la famille de l'exécuté ! »*

A chaque exécution capitale, dès le 20 juin 1956, le mot d'ordre de la résistance urbaine à Alger est de multiplier les attentats contre tout Européen avec la recommandation pour lors, d'épargner les femmes et les enfants. Les réseaux de Yacef Saadi agissent.

Assia Djebar, ***LE BLANC DE L'ALGERIE***,
Éd. Albin Michel, Livre de Poche, 1995

Questions

I- <u>Compréhension</u> : (12 points)

1. **a)** Djamila Briki est :
   - Une historienne.
   - Un témoin.
   - Une ancienne condamnée à mort.

   Recopiez la bonne réponse.

   b) Justifiez votre réponse en relevant du texte deux expressions employées par l'auteur.
2. Relevez quatre **(04)** mots ou expressions qui appartiennent au champ lexical de **« guillotine ».**
3. A l'annonce de la mort de leurs proches, les femmes et mères des guillotinés restaient courageuses.

   Quelle phrase du texte le montre ?

4. *« Ainsi, le statut de combattants de guerre ne sera pas réservé aux nationalistes ».*
   Par cette phrase, l'auteur veut dire que :
   - la France a réservé les plus grands honneurs à Zabana et Feradj.
   - la France a considéré Zabana et Feradj comme des rebelles (hors la loi).
   - la France a traité les guillotinés comme de vaillants combattants.

   Recopiez la bonne réponse.

5. Dites à quelles attitudes correspondent les phrases suivantes ?
   On affichait les noms des guillotinés dès l'aube sur la porte de la prison / On épargnait les femmes et les enfants lors des attentats / On ne donnait que le numéro de la tombe/ On multipliait les attentats.
   a) Attitude des Français envers les Algériens : ………………………………………
   b) Attitude des Algériens envers les Français : ……………………………………….

6. **a)** « *.....**les** entouraient…* » (4ème paragraphe): **les** renvoie à…………………..
   b) « *..... qui s'**y** rendaient le lendemain* » (5ème paragraphe): **y** renvoie à…………………..

7. A travers ce texte, l'auteur veut :
   - montrer la souffrance des exécutés.
   - montrer la souffrance des familles des exécutés.
   - rendre hommage aux familles des exécutés.

   Recopiez les deux bonnes réponses.

8. Complétez le paragraphe ci-dessous par les mots proposés dans la liste:
   Aube – exécution – blanches – épargnant – attentats –exécutés - société.
   Après l'………………….en juin 1956 de Zabana et Feradj, la ………………algéroise a riposté par de nombreux ………………en………… Les femmes et les enfants. Les Algéroises se rendaient courageusement chaque matin devant la prison pour lire les funestes fiches …………….. des …………… de l'………

9. Proposez un titre au texte.

II- Production écrite : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 :
A l'occasion du 18 février (Journée du Chahid), vous êtes chargés d'écrire un article pour rendre compte des tortures subies par les Algériens durant la guerre de libération. Le texte d'Assia Djebar a retenu votre attention.
Faites-en le compte rendu critique (environ 150 mots) qui sera publié dans la revue de votre lycée.

Sujet 2 :
La résistance algérienne était présente aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.
Rédigez un texte (environ 150 mots) dans lequel vous informerez vos camarades des rôles des populations rurales durant la guerre d'indépendance.

انتهى الموضوع الثاني

العلامة		عناصر الإجابة (الموضوع الأول)
مجموع	**مجزأة**	
		I. <u>Compréhension</u> : (12 points)
1	**1**	**1**/ Il s'agit du ***racisme***
1	**1**	**2**/ Dénonce le silence des gens.
1	0.25x4	**3/** les Noirs (noirs), sobriquet, discrimination,, différences, races, esclavage, esclaves, racistes, insulter ,différences entre les couleurs peau et les cultures.
1.5	0.5X3	**4/** (différences entre) les couleurs de la peau / races humaines / différences des cultures.
1.5	0.5X3	**5/ Lutter contre le racisme :** Parler de différentes communautés. Reconnaitre leurs torts du passé. Brassage des communautés.
1	1	**6/** Or, on y parle de "races humaines" alors qu'il n'existe qu'une seule race et qu'il serait plus juste de parler de différentes communautés. **NB** : Accepter aussi « L'histoire des peuples est très mal enseignée. »
1	1	**7/** La vérité doit être écrite / engager une véritable réconciliation / un vrai travail de mémoire/certaines nations doivent reconnaitre leurs torts/la lutte contre le racisme est aussi une lutte contre le silence.
1	1	8/ parce que le football est ***vecteur social très important.***
1.5	0.5x3	9/ là-bas : ***la Guadeloupe*** il : ***le racisme*** leur : ***les Noirs***
1.5	0.25X6	10/ ordre des mots : ***Confronté - les Noirs – l'école – s'indigne- le silence – la vérité***

<table>
<tr><th colspan="2">العلامة</th><th rowspan="2">عناصر الإجابة (الموضوع الثاني)</th></tr>
<tr><th>مجموع</th><th>مجزأة</th></tr>
<tr><td>1.5</td><td>0.5
0.5x2</td><td>I. <u>Compréhension</u> : (12 points)
1. a) Djamila Briki est le témoin d’un fait.
b) Deux expressions pour justifier cette réponse :
➢ Djamila Briki livre ses souvenirs.
➢ Djamila Briki se souvient encore d’une scène.</td></tr>
<tr><td>1</td><td>0.25x4</td><td>2. Quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de « guillotine » : Exécutions – exécuté – la tête coupée – condamnée à mort – exécution capitale – le corps de l’exécuté – guillotiné de l’aube.</td></tr>
<tr><td>1</td><td>1</td><td>3. La phrase qui le montre est :
« Jamais il n’y a eu de pleurs, de cris de lamentations. »
Réponses possibles :- les femmes ne pleuraient pas. –Elle est assise par terre, elle sortait le linge de son fils ; elle embrassait sa chemise, son peigne, sa glace et tout ce qui était à lui.</td></tr>
<tr><td>1</td><td>1</td><td>4. L’auteur veut dire que la France a considéré Zabana et Feradj comme des rebelles (hors la loi).</td></tr>
<tr><td>02</td><td>0.5x4</td><td>5.
<table>
<tr><th>Attitude des Français envers les Algériens</th><th>Attitude des Algériens envers les Français</th></tr>
<tr><td>- On affichait les noms des guillotinés de l’aube sur la porte de la prison.
- On ne donnait que le numéro de la tombe.</td><td>- On épargnait les femmes et les enfants lors des attentats.
- On multipliait les attentats.</td></tr>
</table></td></tr>
<tr><td>1</td><td>0.5x2</td><td>6. – « Les » renvoie aux femmes et/ou mères des exécutés.
– « Y » renvoie au cimetière d’El Alia.</td></tr>
<tr><td>1.5</td><td>0.75x2</td><td>7. -Montrer la souffrance des familles des exécutés.
-Rendre hommage aux familles des exécutés.</td></tr>
<tr><td>1.75</td><td>0.25x7</td><td>8- Après <u>l’exécution</u> en juin 1956 de Zabana et Feradj, la <u>société</u> algéroise a riposté par de nombreux <u>attentats</u> en <u>épargnant</u> les femmes et les enfants. Les Algéroises se rendaient courageusement chaque matin devant la prison pour lire les funestes fiches <u>blanches</u> des <u>guillotinés</u> de l’aube.</td></tr>
<tr><td>1.25</td><td>1.25</td><td>9- Accepter tout titre en relation avec la thématique développée dans le texte.
Exemples :
- La souffrance des familles des guillotinés.
- Les nouveaux rites funéraires.
- Le mépris des Français envers les familles des guillotinés.</td></tr>
</table>

العلامة		عناصر الإجابة (الموضوع الأول)
مجموع	مجزأة	
		II- Production écrite : (08 points)
		<u>Sujet 1</u> : Compte rendu critique
		1. Organisation de la production
3	0.5	- Présentation du texte (mise en page)
	0.5	- Présence du titre et de sous-titres
	0.25x4	- Cohérence du texte :
		*Progression des informations
		* absence de répétitions
		*absence de contre sens
2	0.5x2	* emploi de connecteurs
		- Structure adéquate (accroche-Condensation)
		2. Planification de la production
	1 + 1	- Choix énonciatif en relation avec la consigne
		- Choix des informations (originalité et pertinence des idées)
3		**3. Utilisation de la langue de façon appropriée**
	1	- Correction des phrases au plan syntaxique
	0.5	- Adéquation du lexique à la thématique
	0.5	- Utilisation adéquate des signes de ponctuation
	0.5	- Emploi correct des temps et des modes
	0.5	- Orthographe (pas plus de 10 fautes pour un texte de 150 mots environ)
		<u>Sujet 2</u> : Production libre
		1. Organisation de la production
3	0.5	- Présentation du texte (mise en page selon le type d'écrit demandé)
		- Cohérence du texte :
		*progression des informations
	0.25x4	*absence de répétitions
		*absence de contre sens
		*emploi de connecteurs
	0.5x3	- Structure adéquate (introduction-développement-conclusion)
1		**2. Planification de la production**
	1+1	- Choix énonciatif en relation en relation avec la consigne
		- Choix des informations (originalité et pertinence des idées)
		3. Utilisation de la langue de façon appropriée
	1	- Correction des phrases au plan syntaxique
3	0.5	- Adéquation du lexique à la thématique
	0.5	- Utilisation adéquate des signes de ponctuation
	0.5	- Emploi correct des temps et des modes
	0.5	- Orthographe (pas plus de 10 fautes pour un texte de 150 mots)